

On entendait les goélands

Nom : Valentine Milin

Genre : Femme

Né-e en : 2000

Adresse : Paris

Téléphone : 0640412723

Email : valentinemilinpro@gmail.com

Observations :

On entendait les goélands

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://vimeo.com/902516201>

On entendait les goélands

Écrit et réalisé par Valentine Milin

V4

SEQ.1. EXT. JOUR. PORCHE MAISON FLORENCE

Seule, au bord d'une falaise, se trouve une vieille maison en pierre éloignée de toute forme de civilisation. Adossée à un de ses murs, une femme au visage marqué, FLORENCE (55), fume une cigarette roulée. Elle a de longs cheveux noirs et des yeux d'un bleu clair. Elle est face à l'océan et contemple le paysage. Le vent souffle dans les fougères. Les goélands chantent. Les vagues se brisent contre la paroi rocheuse. Une sonnerie retentit. Au bout de trois sonneries, Florence sort de ses pensées. Elle prend son téléphone à clapet et décroche.

FLORENCE

Allo ?

MÉDECIN, *OFF*

Bonjour madame Morvan ?

FLORENCE

Oui, bonjour ?

MÉDECIN, *OFF*

Docteur Briand, médecin à l'EHPAD Les Fougères. Alors voilà... Ce que j'ai à vous dire n'est pas facile. Vous êtes assise ?

FLORENCE, *fume*

Oui, oui.

MÉDECIN, *OFF*

Alors voilà... Cette nuit votre mère a été victime d'une agression sexuelle. On l'a retrouvé ce matin, nue et marquée de bleus.

Florence ne répond pas. Elle observe les goélands voler au-dessus de l'océan.

MÉDECIN, *OFF*

Elle n'a encore prononcé aucun mot mais nous espérons en apprendre davantage dans les heures à venir. Ce serait bien que vous veniez.

FLORENCE

Merci d'avoir appelé.

Elle baisse la tête, raccroche et range son téléphone dans sa poche. Florence relève la tête et fume sa cigarette tout en observant le paysage. Le vent souffle dans ses cheveux.

SEQ.2. INT. JOUR. SALON

Florence entre dans le salon de la maison en pierre. Elle appuie sur l'interrupteur, une ampoule qui pend en plein milieu de la pièce s'allume. La pièce est remplie de cartons et d'objets en tout genre. Des édredons dépassent des boîtes, des casseroles sont entassées les unes sur les autres, un cendrier rempli de mégots trône sur le dessus d'une boîte, des bouteilles de bières vides sont éparpillées partout dans la pièce. Tout ce qu'il reste sur les murs sont des rideaux bleus qui n'ont pas encore été décrochés. Le vent traverse la fenêtre et les fait flotter. Florence observe la pièce et prend une grande inspiration. Elle s'approche des cartons, s'accroupit et commence à en entasser. Un carton ouvert montre une vieille photo de mariage. Florence la prend entre ses doigts. L'image est en noir et blanc, on y voit une femme en robe de mariée tenant un bouquet d'hortensia et un homme à la moustache fournie en costume trois pièces. Florence touche doucement le visage de la femme avec ses doigts. L'émotion la prend. Elle se met à pleurer. Dans un coin de la pièce au sol, plusieurs cadres ornés contiennent de vieilles photos de famille en sépia ou noir et blanc. Dessus les deux mêmes personnes sont accompagnées d'une enfant. Florence essuie ses larmes. Le vent souffle toujours dans les rideaux.

SEQ.3. INT. CRÉPUSCULE. DEVANT LA MAISON

Florence une bouteille de bière vide à la main et un fusil dans l'autre marche sur le terrain qui entoure la maison. Le soleil se couche sur l'eau. Elle pose la bouteille sur une pierre de la falaise. Florence fait dos au bleu de la nuit. Elle s'éloigne, s'arrête et brusquement prend le fusil en main en visant la bouteille. Elle prend une grande inspiration, prête à appuyer sur la gâchette. Son téléphone sonne. Elle reste figée quelques secondes, baisse l'arme, sort le téléphone de sa poche. Un numéro s'affiche. Elle décroche et sort une cigarette qu'elle met à la bouche.

SOFIA, *OFF*

Florence Morvan ?

La voix d'une femme d'une trentaine d'année se fait entendre.

FLORENCE, *allume la cigarette*

Oui ?

SOFIA, *OFF*

Bonsoir, je m'appelle Sofia, je suis aide-soignante à l'EHPAD Les Fougères. Je m'occupe de la toilette de votre maman. C'est moi qui ce matin... l'ai découverte inconsciente.

Florence reste silencieuse.

SOFIA, *OFF*

Colette est comme une grand-mère pour moi...

FLORENCE, *coupe Sofia*

Qu'est-ce que vous voulez ? (*expire la fumée*)

SOFIA, *OFF*

Je sais qui a agressé Colette. C'est un autre aide-soignant. Il faut qu'il paie pour ça j'ai besoin de ton aide.

Florence ne répond pas.

SOFIA, *OFF*

Écoute Florence... Personne n'avait rien fait pour moi. Je veux pas la laisser seule. Et je peux pas le faire sans toi.

FLORENCE, *coupe Sofia*

Ne m'appellez plus jamais.

Elle raccroche. Florence lâche le fusil. Elle s'assoit sur l'herbe, les genoux pliés. Elle fume. Elle sert son téléphone fort contre sa poitrine. Florence soupire bruyamment. Elle appuie son front contre sa main qui tient la cigarette. Face à elle), le soleil se couche sur l'océan doré.

SEQ.4.A.EXT.NUIT - TERRAIN MAISON FLORENCE

Une faible lueur se fait voir par la fenêtre de la maison de pierre au milieu de la nuit.

SEQ.4.B.INT.NUIT - SALON

Florence est assise par terre entourée par les cartons. Emmitouflée dans une couverture, elle tente de faire marcher un réchaud face à la cheminée où un feu crépite. Elle commence à s'énerver et lance le réchaud à travers la pièce. Il heurte un carton qui tombe d'une pile. Florence agacée se lève pour ranger les affaires tombées. Parmi toutes les babioles, un album photo. Florence le prend dans ses mains et s'accroupit. Elle se met à le feuilleter, elle voit des photos d'elle enfant qui la font sourire. Elle parcourt les pages puis s'arrête. Son sourire disparaît. Sur une photo en sépia, on voit Florence, dix ans. Elle est assise sur un banc et est habillée d'une robe qui laisse apparaître ses genoux. Dans ses cheveux, un nœud comme barrette retient une mèche. Son visage n'exprime aucune émotion. Derrière elle se tient un homme d'une cinquantaine d'année habillé de noir. Ses deux mains sont posées fermement sur les épaules de Florence. Elle décroche la photo du livre et la prend dans ses mains. Son visage s'assombrit et sa respiration s'accélère. Florence déchire la photo en criant. Elle se lève brusquement, prend une lampe torche et le fusil. Elle sort en trombe en laissant la porte ouverte. Sur le plancher, l'album est ouvert, à côté, la photo est déchirée autour de Florence enfant. Les morceaux arrachés de l'image sont disposés tout autour. Le vent entre dans la pièce et fait voler les bouts de papier.

SEQ.4.C.EXT.NUIT - TERRAIN MAISON FLORENCE

Dans le noir Florence éclaire l'horizon avec la lampe torche. La bouteille de bière est toujours sur la pierre. Florence prend en main le fusil, éclaire la bouteille avec la lampe et tire dans le vide en criant. Elle reste figée un instant et respire fort. Elle baisse l'arme. Elle sort une cigarette, ses mains tremblent, elle a du mal à l'allumer. Florence fait les cent pas. Elle est paniquée. Elle prend son téléphone, va dans ses appels récents et appelle le premier numéro.

FLORENCE

Allo ?

SEQ.5.A.EXT.JOUR - TERRAIN MAISON FLORENCE

Une voiture arrive devant la maison de Florence.

SEQ.5.B.INT.JOUR - SALON

Florence observe à travers la fenêtre la voiture arriver. Elle semble méfiante.

SEQ.5.A.EXT.JOUR - TERRAIN MAISON FLORENCE

Florence sort de la maison. La voiture s'arrête. SOFIA (30) sort de la voiture. On découvre une femme grande aux cheveux bouclés et attachés. Elle fait un signe de main à Florence pour la saluer. Elle se dirige vers l'arrière de sa voiture. Florence, les bras croisés, marche dans sa direction. Sofia ouvre le coffre. À l'intérieur, la silhouette d'un homme inconscient. On entend le bruit des goélands.

SOFIA, main tendue sur le hayon

Jérémy Lévêque. Trente-six ans.
Actuellement aide-soignant à l'EHPAD Les Fougères depuis deux ans. A fait plusieurs maisons avant d'arriver chez nous. Il s'occupait de la toilette de Colette avant que j'arrive. À vingt-cinq ans il a été accusé d'agressions sexuelles par trois femmes. Les plaintes ont été classées sans suite. Célibataire. Sans enfants. Sans histoire.

Sofia lui crache dessus. Florence jette un regard à Sofia. Elle commence à tirer le corps par les pieds pour le sortir du coffre. Florence reste figée, perplexe face à ce corps qui semble sans vie.

SOFIA

Aide-moi.

Florence revient à la réalité et prend les bras de l'homme. Elles portent le corps de l'homme à travers l'herbe et les fougères avec difficulté. Elles finissent par poser le corps au bord de la falaise. Elles sont essoufflées. Sofia s'étire le dos. Florence à les mains sur ses genoux. Elle lève la tête et regarde Sofia. Sofia, souriante, lui tend une cagoule.

SOFIA

Tiens.

SEQ. 6.A.INT.JOUR - SALON

Sofia fouille dans les cartons. Florence, chiffon, à la main frotte son fusil en surveillant l'homme inconscient par la fenêtre. Sofia tombe sur la photo du mariage de Colette. Elle regarde la photo et de ses doigts, caresse doucement le visage de Colette.

SOFIA

Elle était belle Colette. *(un temps)* Je peux prendre la photo ?

Florence lance un regard derrière son épaule et lui fait oui de la tête. Sofia plie la photo et la met dans sa poche. Elle reprend ses recherches dos à Florence.

SOFIA

J'aurais beaucoup aimé l'avoir en mère.
Elle est tellement douce.

Florence ne réagit pas.

SOFIA, *nostalgique*

Quand elle me voit, elle m'appelle « ma chérie ». C'est bête... Mais personne ne m'a jamais appelé comme ça.

Sofia regarde Florence qui ne répond pas.

SOFIA

Pourquoi tu viens jamais la voir ?

FLORENCE, *les yeux rivés sur ce qui se passe dehors*

Elle ne m'a jamais cru.

Florence aperçoit par la fenêtre la silhouette de l'homme qui commence à bouger et se lever doucement. Il se met à crier et recule vite en s'apercevant qu'il est au bord d'une falaise.

FLORENCE

Sofia.

Florence met la cagoule, prend le fusil et sort de la maison. Sofia se dirige vers la fenêtre et voit Florence marcher comme

une furie vers l'homme. Sofia prend la pelle de la cheminée, couvre son visage et sort.

SEQ. 6.B.EXT.JOUR – TERRAIN MAISON FLORENCE

Florence, un pied sur le dos de l'homme le pointe avec l'arme en lui ordonnant de rester à terre. On entend qu'il est terrifié et paniqué.

JÉRÉMY, *en pleurs*

Mais qu'est-ce que je vous ai fait ?

Sofia, pelle à la main, marche rapidement vers l'homme. Elle lui donne un coup de pied dans les testicules et le frappe au visage avec la pelle. Elle se jette sur lui et commence à le rouer de coups de poing tout en criant. Florence, à l'écart, observe la violence de la scène et enlève la cagoule. Elle est perturbée par ce qu'elle est en train de voir. Ses mains tremblent. Du sang gicle et éclabousse la cagoule et les yeux de Sofia. Elle s'arrête essoufflée, se lève, enlève sa cagoule et donne un coup de pied dans les côtes de l'homme. Sofia a les mains ensanglantées. Des gouttes de sang coulent de ses doigts et tombent sur le sol rocheux sublimé de mousse végétale jaune. Elle regarde Florence qui a les yeux rivés sur le corps.

SOFIA

Allez à toi maintenant.

On entend que l'homme est en pleurs et qu'il crache du sang. Florence le regarde.

SOFIA, *crie*

Oh ! Réveille-toi !

Florence regarde Sofia, elle est décontenancée face à la situation.

SOFIA

Tu te dégonfles ?

Florence est paniquée, on entend les battements de son cœur s'accélérer.

SOFIA

Cet homme-là il a violé ta mère !

Florence s'avance vers Sofia.

FLORENCE

Arrête...

SOFIA, *regarde Florence de haut*

Le minimum que tu pourrais faire pour elle
c'est de la venger !

On voit la silhouette de l'homme se relever, il est à genoux.
Il se met à pleurer de plus en plus fort. Tout se mélange dans
la tête de Florence. Son cœur bat de plus en plus vite.

SOFIA

Putain mais c'est ta mère !

JÉRÉMY, *en pleurs*

S'il vous plait...

Florence crie.

FLORENCE, *à l'homme*

Ferme ta gueule !

Elle tire sur Jérémie. Les vagues se brisent contre la falaise.

GÉNÉRIQUE

Un air mélancolique d'accords en arpège de guitare acoustique
se mêlant à une basse se fait entendre. Des noms apparaissent
à l'écran. Des images se succèdent : le vent souffle dans les
fougères tachées de sang ; une main, sans vie, dont les doigts
dépassent légèrement du bord de la falaise, surplombe
l'océan ; au pied d'une pierre se trouve les morceaux d'une
bouteille de verre brisée ; une flaque de sang est en train de
se former sur le sol rocheux ; un fusil est entouré par
l'herbe qui se balance avec le vent ; les silhouettes de deux
femmes s'enlaçant au loin face à l'océan. On entend les pleurs
de femmes qui résonnent avec le bruit des goélands.

FIN

Florence, 55 ans, vit recluse dans une vieille maison isolée au bord d'une falaise. Un appel brise son silence : sa mère, résidente en EHPAD, a été agressée sexuellement. Peu après, une aide-soignante, Sofia, la contacte. Elle dit connaître l'agresseur et réclame son aide pour le faire payer. D'abord fermée, Florence vacille en découvrant une vieille photo d'elle enfant, ravivant le souvenir d'un traumatisme enfoui. Sofia débarque avec le corps inconscient de l'agresseur. Les deux femmes, que tout oppose, unissent alors leurs douleurs pour une vengeance féroce. Mais au bord du précipice, le passé, la justice et la violence s'entrechoquent.

NOTE D'INTENTION

Il y a quelques mois de ça, je commençais à écrire un scénario de revanche féministe. Quatre jeunes femmes portaient venger leur amie violée et ignorée par la justice. Pendant cette phase d'écriture, j'ai pu échanger avec beaucoup de femmes de mon âge me partageant leurs vécus. Toutes ces femmes avaient été agressées sexuellement au moins une fois dans leur vie. Parmi toutes ces discussions, une en particulier m'a marqué. Une jeune femme de vingt-cinq ans me raconte le viol de sa mère, une femme de cinquante ans, qu'elle a vécu quelques années auparavant. Une histoire précieuse car les femmes de cette génération ne partagent pas autant leur vécu que celles de mon âge ou ne se rendent pas forcément compte qu'elles aussi ont pu être des victimes. Cette histoire m'a rappelé un article sur les violences sexuelles en EHPAD que j'avais lu. Ce dernier raconte que 47% des agressions sexuelles en maison de retraite sont commises par des membres du personnel. En 2024, nous avons assisté à des histoires terribles avec l'affaire Mazan. Tous ces faits divers n'ont fait que de me rappeler que les violences sexistes et sexuelles sont un problème intergénérationnel.

On entendait les goélands est donc le résultat de cette réflexion. Trois femmes, trois générations, trois visions du monde différentes. Ce film s'inscrit dans une démarche de sororité intergénérationnelle, montrant comment les femmes, quelles que soient leurs âges, peuvent se soutenir et, ensemble, se libérer.

Dans le scénario, nous avons à faire à un personnage masculin dont je ne souhaite pas montrer le visage. Jérémy est l'incarnation des hommes violents mais aussi d'une société patriarcale qui invisibilise les victimes. Il est un « monsieur tout-le-monde », c'est pourquoi son visage reste dans l'ombre.

La nature occupe une place importante dans l'histoire jusqu'à devenir elle-même un protagoniste. Le vent, l'herbe et le silence portent l'émotion de Florence, tout en accentuant une violence intérieure en elle par la falaise abrupte, les vagues qui s'éclatent contre les parois rocheuses et les cris aigus des goélands. Tous ces éléments sont en fait une part de Florence et font partis d'elle. Comme si tout ce temps à prendre sur elle avait débordé sur le monde extérieur et était devenu un miroir.

Rendre cette maison et la nature qui l'entoure vivantes est donc important. À travers le son, qui accompagne chaque moment où l'émotion de Florence déborde par une ambiance sonore constamment présente et dès qu'elle est en intérieur, la nature disparaît pour laisser place au silence des souvenirs de Florence, des souvenirs qui n'ont jamais été entendus ou compris. Cet endroit devient vivant aussi par la musique de fin, un air de guitare mélancolique, doux mais triste inspiré de *Susan* de Leonard Cohen ou *Les Draps* de Solann, cette dernière elle aussi remplie de poésie dans la mélodie mais d'une violence dans les paroles.

L'image permet de donner un corps à ce lieu que l'on verra constamment en mouvement. La séquence du coucher de soleil avec le ciel doré qui reflète sur l'eau

symbolise la beauté qui réside au fond de Florence, quelque chose qu'elle cache par le fait d'être seule de peur d'être de nouveau blessée.

Ce projet est intime, mais aussi politique. Il porte la parole des femmes qui, comme moi, sont souvent invisibles, jugées, ignorées. C'est un film qui exprime cette colère, mais aussi un espoir : celui d'une réconciliation, d'une réparation par la sororité. L'histoire est à l'image de cette nature, violente, criarde mais aussi douce et remplie de beauté.

FICHE TECHNIQUE

Titre : On entendait les goélands

Estimation de la durée du film : 15 min

Genre : Fiction, Drame

Thèmes abordés : sororité, violences sexuelles en EHPAD, vengeance et émancipation

Langue du film : Français

Pays d'origine : France

Version cinéma : Couleur, son : 5.1, 2K 25p, scope 2.39

Version Web : Couleur, son : 2.0, 1080p25, scope 2.39

Version Télévision, Couleur, son : 2.0, 1080i50, scope 2.39

Nombres de jours de tournage : 3 jours, 2 jours mixtes, 1 jour

Décor :

- Maison de Florence
 - ° Extérieur maison
 - ° Intérieur maison

Déplacements :

Le film est pensé pour être tourné en région idéalement en Bretagne, dans un décor unique qui est la maison de Florence, une maison en pierre au bord d'une falaise loin de la civilisation, afin de favoriser à la fois la cohérence visuelle et la logistique du tournage. L'idée est de limiter les déplacements de l'équipe tout en inscrivant le film dans un territoire fort et identifibale.

Équipe technique :

Je souhaite que mon équipe soit majoritairement composée de cheffes de poste qui soient des femmes.



Valentine Milin

Assistante casting

Casting

• DIRECTRICE DE CASTING

avril 2025

Shoot pour une publicité d'une marque de cosmétique émergente KC Cosmetics

Produit par **KAIROS PRODUCTION**

mars 2025

Cover et teaser de l'album "**AURA**" de Franglish

Produit par **KAIROS PRODUCTION**

• ASSISTANTE CASTING FIGURATION

novembre 2024

film "**COUTURES**" réalisé par Alice Winocour produit par CG CINEMA

chargé.es de figuration : **Pierre Colse, Clara Lecompte**

mai 2024 - juin 2024

film "**DE GAULLE**" réalisé par Antonin Baudry produit par Pathé Prodexe

directrice de casting : **Marie-France Michel**

chargées de figuration : **Clara Lecompte, Viggie**

août 2023 - février 2024

série "**SAUCE**"

réalisée par Martin Bourboulon, Laila Marrakchi, Matias Boucard

produit par Apple TV+, Shine Fiction et VVZ Production

directrice de casting: **Marie-France Michel**

chargées de figuration : **Samantha Marques, Clara Lecompte**

• STAGIAIRE ET ASSISTANTE CASTING FIGURATION

mars 2023 - juillet 2023

série "**KAISER KARL**"

réalisée par Jérôme Salle, Audrey Estrougo

produit par Disney + et Gaumont

directrice de casting : **Marie-France Michel**

chargé.es de figuration : **Pierre Colse, Clara Lecompte**

Réalisations

- **DUNK**, CM 12 min (2024), auto-production, distribué par 7 PALMS ENTERTAINMENT

Contact

Téléphone

06 40 41 27 23

Email

valentinemilinpro@gmail.com

Instagram

@valentinemilin

Formation

EICAR 2020-2023

Bachelor réalisation cinéma et télévision spécialisation assistantat réalisation et production

INALCO 2020

LLCER japonais

Panthéon-Sorbonne 2019

Licence de Philosophie

Compétences

- Anglais courant, notions en japonais, chinois, italien
- Gestion de figurant, organisation d'essayages (séries d'époque)
- Booking de figurant, silhouette, doublure
- MyRole, MMScheduling, OutlookMovie, PackOffice, Adobe Premiere Pro, Lightroom, CeltX, Photoshop



MOODBOARD







